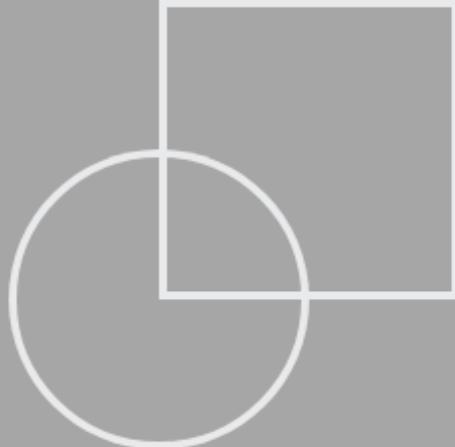


Le Fin Mémo 8



LA LIGNE FINE

Institut

Pourquoi l'OTAN est redevenue centrale

**Du soupçon d'obsolescence au pilier structurant
de la sécurité européenne**

Introduction – Le retour d'une alliance que l'on croyait dépassée

Il y a encore quelques années, l'OTAN apparaissait comme une alliance en perte de sens. Élargie, bureaucratisée, dépendante des États-Unis, elle semblait mal adaptée aux défis hybrides, aux opérations extérieures et à la transformation du champ de bataille.

La guerre déclenchée par la Russie contre l'Ukraine en février 2022 a brutalement inversé cette perception. L'Alliance atlantique est redevenue, en quelques semaines, **le cadre central de la défense collective en Europe**.

Ce retour ne relève pas d'un réflexe idéologique, mais d'une **réalité stratégique** : face à une menace militaire étatique majeure, durable et assumée, aucune autre structure ne dispose aujourd'hui des capacités, de la crédibilité et de l'intégration nécessaires.

1. Le choc stratégique de 2022 : la fin des illusions

L'invasion de l'Ukraine a mis fin à trois illusions structurantes en Europe :

1. L'illusion d'une paix durable sur le continent ;
2. L'illusion d'une Russie dissuadée par l'interdépendance économique ;
3. L'illusion d'une sécurité européenne pouvant se construire sans rapport de force.

Dans ce contexte, l'OTAN a retrouvé son rôle premier : **dissuader, rassurer et défendre**.

La France elle-même, pourtant porteuse d'un discours critique sur l'Alliance (jusqu'à parler de "mort cérébrale" en 2019), a opéré un réalignement pragmatique rapide, reconnaissant la centralité retrouvée de l'OTAN face à la menace russe.

2. Ce que l'OTAN fait que personne d'autre ne fait

L'OTAN n'est pas seulement une alliance politique. Elle est une **machine militaire intégrée**.

Ses atouts uniques :

- Une planification militaire collective permanente ;
- Une chaîne de commandement opérationnelle éprouvée ;
- Des exercices de haute intensité réguliers ;
- Une interopérabilité réelle entre forces alliées ;
- Une dissuasion crédible fondée sur la présence américaine.

Ni l'Union européenne, ni des coalitions ad hoc ne disposent aujourd'hui d'un tel niveau d'intégration opérationnelle.

3. Le flanc Est : test grandeur nature de la crédibilité alliée

Depuis 2022, l'OTAN a transformé sa posture sur son flanc oriental :

- Déploiements avancés renforcés (Baltique, Pologne, Roumanie) ;
- Passage d'une logique de "présence symbolique" à une **posture de défense avancée** ;
- Intégration accrue des forces nationales dans des dispositifs multinationaux.

La France participe activement à cette dynamique, notamment en Roumanie, illustrant un changement doctrinal majeur : **la défense du territoire allié redevient centrale**, au même titre que les opérations extérieures.

4. L'élargissement nordique : Finlande et Suède, révélateur stratégique

L'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN constitue l'un des bouleversements géopolitiques majeurs de la décennie.

Elle révèle plusieurs tendances :

- La perception d'une menace russe directe, même chez des États historiquement non-alignés ;
- L'attractivité persistante de la garantie de sécurité de l'OTAN ;
- L'échec stratégique russe à contenir l'élargissement de l'Alliance.

Cet élargissement renforce considérablement la posture de l'OTAN en Europe du Nord, tout en envoyant un message clair à Moscou : **l'agression produit l'effet inverse de celui recherché.**

5. OTAN et Europe de la défense : complémentarité, pas substitution

Le retour en force de l'OTAN ne signe pas l'échec de l'Europe de la défense, mais en redéfinit les contours.

La réalité stratégique actuelle est celle d'un **post-européisme sécuritaire** :

- L'OTAN assure la défense collective et la dissuasion ;
- L'Union européenne agit sur les capacités, l'industrie, la résilience et le soutien à l'Ukraine ;
- Les États conservent la maîtrise des choix régaliens.

Chercher à opposer OTAN et Europe est devenu contre-productif. La sécurité européenne repose désormais sur une **architecture hybride**, pragmatique, à plusieurs niveaux.

6. Pour la France : retour à un atlantisme stratégique assumé mais non aligné

Pour Paris, la centralité retrouvée de l'OTAN ne signifie ni renoncement à l'autonomie stratégique, ni alignement systématique.

La posture française repose sur trois équilibres :

- Être un pilier crédible de l'Alliance ;
- Préserver la souveraineté nationale, notamment nucléaire ;
- Continuer à structurer une capacité européenne complémentaire.

Ce positionnement permet à la France de peser dans l'Alliance tout en évitant une dépendance stratégique exclusive.

Conclusion – Une alliance redevenue indispensable, mais sous conditions

L'OTAN est redevenue centrale parce que le monde est redevenu dangereux. Elle constitue aujourd'hui le **socle minimal de sécurité collective en Europe**.

Mais sa centralité future dépendra de plusieurs facteurs :

- La capacité européenne à assumer une part croissante de l'effort ;

- La cohérence politique des alliés ;
- La crédibilité de la dissuasion globale face à l'escalade russe.

Dans ce contexte, l'OTAN n'est pas une fin en soi, mais un **outil indispensable**, au service d'une stratégie plus large de stabilité, de résilience et de dissuasion durable.